

BASKET

Alerte virus à Cholet avant le déplacement à Dijon

Après Jalen Riley, qui a manqué les entraînements du début de semaine en raison d'un virus, c'était au tour hier d'Ilkan Karaman de renoncer. « *On fait très attention à cette période de l'année, et on isole les joueurs dès qu'ils ne se sentent pas bien* », précise l'entraîneur choletais Erman Kunter, qui espère toutefois pouvoir compter sur l'intégralité de son effectif pour le déplacement à Dijon, samedi, pour le compte de la dix-neuvième journée de Jeep Élite.

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 17 janvier 2020

Basket

Ndoye et Cholet vont défier Dijon ce soir

Emmenés par leur arrière, tout juste convoqué comme sparring-partner en équipe de France, les Choletais s'attaquent au troisième de Jeep Élite.

PAGES SPORT



Le Courrier de l'Ouest – Samedi 18 janvier 2020



NOUVELLE SAISON,
NOUVEAU REBOND !
#CBFAMILY



SOLIDARITE

Cholet : avec le souvenir de l'aller

Dijon (3^e) accueille ce soir une équipe de Cholet (5^e) qu'elle avait déjà facilement dominé lors du match aller.

Dijon n'a pas laissé de bons souvenirs à Cholet. Lors du match aller (72-85), il y a moins de deux mois, le 23 novembre, CB avait explosé en première mi-temps, concédant notamment un 8-29 dans le deuxième quart-temps avant de rentrer au vestiaire avec 30 points de retard au compteur (24-54)... « *C'est simple, à la pause le match était fini* », rembobine Erman Kunter, le coach choletais.

Ce revers, qui avait mis un terme à une série de six succès consécutifs choletais, était survenu en l'absence de Chris Horton, tout juste opéré de l'appendicite, et de Jok, touché aux adducteurs. Les deux joueurs, essentiels au dispositif choletais, seront bien présents ce soir, face à une JDA revenue jeudi après-midi d'un déplacement européen victorieux face au PAOK Salonique.



Ilkan Karaman. Archive CO - Etienne LIZAMBARD

Dijon n'aura eu donc qu'une seule séance d'entraînement pour préparer la venue de Cholet. Par le passé, ce copieux agenda n'a jamais été un handicap pour les Bourguignons, qui n'ont perdu que trois fois cette saison : contre Monaco (1^{er}), Villeurbanne (2^e) et Roanne (14^e).

DIJON - CHOLET

Ce soir, à 20 heures.

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 18 janvier 2020



NOUVELLE SAISON,
**NOUVEAU
REBOND!**
#CBFAMILY



Deux maîtres ès défense à la barre

Dijon et Cholet, deux des meilleures défenses du championnat, s'affrontent ce soir. Les coachs Laurent Legname et Erman Kunter confrontent leur vision de l'exercice.

Pierre-Yves CROIX
pierre-yves.croix@courrier-ouest.com

Quand on dit de vous que vous êtes un entraîneur défensif, ça vous agace, vous trouvez ça réducteur ou ça vous plaît ?

Laurent Legname : « Aucun des trois, en fait. Je suis un entraîneur qui veut simplement gagner des matchs. Voilà. J'entends qu'on dit de moi que je suis un coach défensif, mais ça ne me dérange pas. Je sais que si on veut gagner, la défense a une part très importante dans le succès. »

Erman Kunter : « Bien sûr qu'on travaille beaucoup sur la défense. Mais, comme beaucoup de coaches, je pense que le jeu, aujourd'hui, doit absolument se jouer des deux côtés du terrain. La défense avait une part plus prépondérante il y a encore quelques années. Donc pour répondre à la question, je trouve ça réducteur, je trouve que ce n'est qu'une partie de la vérité. Si tu ne défends pas, tu ne gagnes

pas, mais même en défendant très bien, ça ne veut pas dire que tu vas gagner. »

La défense, diriez-vous que c'est presque une philosophie ?

L.L. : « Absolument, c'est un état d'esprit dans le sens où tout le monde est capable de défendre, il suffit que les joueurs, individuellement, aient cette envie de faire les efforts et de se donner à 200% dans ce domaine pour compenser éventuellement certaines carences. Ça, c'est la première chose. A partir de ce postulat, certains ont la volonté de faire les efforts, d'autres, pas forcément, donc, à travers le travail, il faut leur inculquer ça, leur expliquer pourquoi on fait ça. C'est important qu'ils comprennent le but de ces efforts. Ensuite, on peut travailler collectivement, mais il faut d'abord une base individuelle, une envie de chacun. »

E.K. : « Il faut un état d'esprit. Mais il y a des joueurs, quels que soient les exercices que tu leur proposes, s'ils n'ont pas cette mentalité, ils ne seront jamais de bons défenseurs. Ça vient aussi de la formation : on sait par exemple que les joueurs qui viennent de l'Est des États-Unis sont toujours un peu plus durs défensivement que ceux qui viennent de Californie. »

Les critères individuels défensifs guident-ils tout particulièrement votre recrutement ?

L.L. : « Non. Tout le monde a effectivement plus ou moins des facultés de défense homme à homme, et certains joueurs sont plus référencés dans leur capacité en duel, mais je pars du principe que dans la majorité des cas en basket, c'est une défense collective, du 5 contre 5, pas du 1 contre 1. A travers une organisation collective à cinq, on peut défendre. »

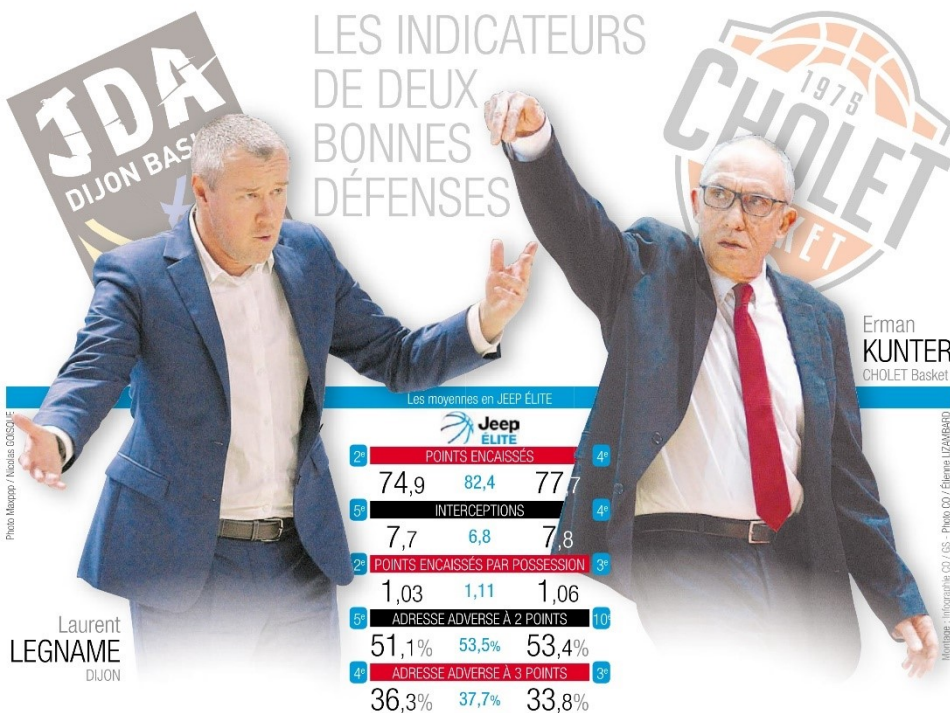
E.K. : « C'est très très important. On regarde beaucoup de statistiques détaillées. On parle aussi avec les coaches. Et si l'un d'entre eux me dit : « lui, il ne défend pas », ce n'est pas la peine, on raye. »

Collective ou individuelle, quelle est la dimension

prépondérante d'une bonne défense ?

L.L. : « On peut le voir des deux côtés. On peut partir du postulat que c'est d'abord gagner les duels qui va amener de la dureté, de l'agressivité, et ensuite imposer une organisation collective, ou juste ment que c'est l'organisation collective qui va entraîner les joueurs. Je peux leur dire : soyez concentrés sur les principes collectifs de défense que je souhaite, et vous verrez qu'individuellement ça se passera mieux, même si vous n'êtes pas aptes, à la base, à tenir les duels. Mais ce qui est sûr, c'est que l'un ne va pas sans l'autre. »

E.K. : « Les deux sont liés, bien sûr. Mais la défense commence par le un contre un, puis deux contre deux, et ça monte jusqu'à cinq contre cinq. Si dans le duel tu ne défends pas, à cinq contre cinq, tu n'y arriveras pas. C'est étape par étape, et c'est l'addition des comportements individuels qui va façonner la défense collective. »



Au-delà du score final, qu'est-ce que « bien défendre » ?

L.L. : « C'est compliqué de répondre à ça simplement. Si on se base sur les statistiques, on regarde d'abord, effectivement, les points concédés. Après, il y a pas mal d'autres choses à prendre en compte : les balles perdues provoquées chez l'adversaire, les interceptions que l'on peut faire, les pourcentages laissés à l'adversaire... Mais la défense part aussi de l'attaque. Si on a un jeu basé sur beaucoup de possessions, avec beaucoup de jeu en première intention, il va forcément y avoir davantage de possessions pour l'adversaire, qui va marquer davantage de points. Les chiffres bruts donnent bien sûr une idée, mais on ne peut pas se limiter à ça. On peut très bien encaisser beaucoup de points pendant trois quart-temps, et gagner un match

sur la défense dans le dernier quart, même si l'adversaire finit à plus de 80 points. Il y a beaucoup de paramètres à prendre en compte. »

E.K. : « La base, c'est de ne pas donner de paniers faciles à l'équipe adverse. La clé, c'est aussi de baisser le pourcentage de réussite adverse, c'est l'un des critères pour lire la qualité d'une défense. Ce qui compte, c'est de bien analyser pourquoi une équipe a un mauvais taux de réussite en première mi-temps, par exemple : si elle a eu des tirs ouverts et qu'elle a raté, ce n'est pas dû à la défense, et ça veut dire qu'en deuxième mi-temps tu es en danger. »

Erman Kunter dit que : « la défense, ce n'est pas un talent, mais de l'envie et du travail. » Vous reconnaissez-vous dans cette phrase ?

Laurent Legname : « Oui, tout à fait. C'est l'état d'esprit, l'envie de faire les efforts pour soi et pour les autres. Comme quand on annonce un système en attaque, en défense, c'est pareil, chacun a un rôle. »

Laurent Legname dit que : « tout le monde est capable de défendre, il suffit que les joueurs, individuellement, aient cette envie de faire les efforts et de se donner à 200%. » Vous reconnaissez-vous dans cette phrase ?

Erman Kunter : « Je pense que ce n'est pas facile de trouver dix joueurs capables de défendre. Certains n'ont vraiment pas la mentalité pour. »

Jouer une autre équipe réputée pour sa défense, est-ce un challenge encore plus excitant que d'habitude ?

L.L. : « Non, c'est un match, comme les autres, qu'on va

essayer de gagner. On sait qu'ils défendent bien, mais on ne va pas essayer de prouver qu'on défend mieux, on va essayer de gagner, tout simplement. Souvent, on dit, quand il y a deux équipes offensives, qu'il peut y avoir un grand match offensif, mais ce n'est pas toujours le cas, et là, avec deux équipes efficaces en défense, ça peut malgré tout être un match très offensif. Ce n'est pas l'équipe qui défendra le mieux qui va s'imposer mais l'équipe qui, sur 40 minutes, jouera le mieux au basket à la fois offensivement et défensivement. Le basket se joue des deux côtés du terrain. »

E.K. : « Je ne vois pas les choses comme ça. Notre philosophie défensive et la leur sont complètement différentes. Et ce n'est pas forcément l'équipe qui défendra le mieux qui va s'imposer. »

LE MATCH

Avec le souvenir de l'aller

Dijon n'a pas laissé de bons souvenirs à Cholet. Lors du match aller (72-85), il y a moins de deux mois, le 23 novembre, CB avait explosé en première mi-temps, concédant notamment un 8-29 dans le deuxième quart-temps avant de rentrer au vestiaire avec 30 points de retard au compteur (24-54)... « C'est simple, à la pause le match était fini », rembobine Erman Kunter. Ce revers, qui avait mis un terme à une série de six succès consécutifs choletais, était survenu en l'absence de Chris Horton, tout juste opéré de l'appendicite, et de Jok, touché

aux adducteurs. Les deux joueurs, essentiels au dispositif choletais, seront bien présents ce soir, face à une JDA revenue jeudi après-midi d'un déplacement européen victorieux face au PAOK Salonique. Dijon n'aura eu donc qu'une seule séance d'entraînement pour préparer la venue de Cholet, mais par le passé, ce copieux agenda n'a jamais été un handicap pour les Bourguignons, qui n'ont perdu que trois fois cette saison : contre Monaco (1^{er}), Villeurbanne (2^e)... et Roanne (14^e).

P.-Y. C.

DIJON	3 ^e	JEEP ÉLITE	19 ^e
JDA	15 ^e 30	Cholet	5 ^e
1 ^{er} quart	8-29	2 ^e quart	12-16
2 ^e quart	7-18	3 ^e quart	11-19
3 ^e quart	10-15	4 ^e quart	11-19
4 ^e quart	10-15	Total	51-66
5 ^e quart	10-15		
6 ^e quart	10-15		
7 ^e quart	10-15		
8 ^e quart	10-15		
9 ^e quart	10-15		
10 ^e quart	10-15		
11 ^e quart	10-15		
12 ^e quart	10-15		
13 ^e quart	10-15		
14 ^e quart	10-15		
15 ^e quart	10-15		
16 ^e quart	10-15		
17 ^e quart	10-15		
18 ^e quart	10-15		
19 ^e quart	10-15		
20 ^e quart	10-15		
21 ^e quart	10-15		
22 ^e quart	10-15		
23 ^e quart	10-15		
24 ^e quart	10-15		
25 ^e quart	10-15		
26 ^e quart	10-15		
27 ^e quart	10-15		
28 ^e quart	10-15		
29 ^e quart	10-15		
30 ^e quart	10-15		

► ÉQUIPE DE FRANCE

« Un premier pas chez les Bleus »

L'arrière choletais Abdoulaye N'doye a appris hier qu'il serait partenaire d'entraînement de l'équipe de France en février. Un bonheur qu'il a appris par SMS dans le train qui menait Cholet à Dijon.

Le staff de l'équipe de France a publié ce vendredi la liste des joueurs concernés par les premiers matchs qualificatifs de l'Euro 2021. Vous êtes retenus comme sparring-partner. Comment avez-vous appris la nouvelle ?

Abdoulaye N'doye : « J'ai découvert une notification sur mon téléphone. Visiblement, le club de Cholet était au courant avant, mais personne ne m'avait rien dit. Il fallait que j'aie la surprise. Je l'ai donc découvert comme ça, sur les réseaux sociaux, pendant notre voyage en train. »

Quelle est votre première réaction ?

« C'est une réelle fierté. Même si l'on n'est pas prévu que je joue lors des deux matchs de février, je vais tout de même intégrer l'équipe de France A. Pour moi qui ai connu toutes les sélections jeunes depuis U15, ce sera un grand moment de goûter aux A. En tout cas, c'est un bon début. C'est ça, pour moi, ce sera un premier pas chez les Bleus. »

Cela doit forcément gonfler votre ambition pour l'avenir ?

« Évidemment. À terme, mon but sera d'intégrer pleinement l'équipe de France et de disputer avec elles les grandes compétitions internationales. »

Savez-vous ce que le staff tricolore attendra de vous en



Abdoulaye N'doye. Photo CD - E. LIZAMBARO

février ?

« Non, je le répète, je n'ai parlé avec personne de la Fédération. Je sais juste que le rassemblement aura lieu juste après la Leaders Cup que nous jouerons avec Cholet (du 14 au 16 février à Disneyland). Il y aura des entraînements et deux matchs de la France en Allemagne (le 21 février) puis contre le Monténégro (le 24 au VendéSpace). »

Comment imaginez-vous ces jours en Bleu ?

« Ce sera une expérience nouvelle. Je serai sérieux et je vais travailler. Tout simplement, je ferai ce qu'on me demande de faire. »

Imaginez-vous pouvoir bousculer la hiérarchie et pourquoi pas intégrer le groupe de douze joueurs ?

« Ce n'est pas d'actualité. Je suis retenu comme sparring-partner. Mon souhait n'est pas de voir un joueur se blesser afin de lui piquer sa place. Je ne veux pas casser de chaises. Les douze joueurs retenus méritent leur sélection. Moi, mon but sera de les aider au mieux à préparer ces deux rencontres. Pour le reste, je vais travailler et attendre mon heure. »

Tristan BLAISONNEAU



NOUVELLE SAISON,
NOUVEAU
REBOND !
#CBFAMILY



Un avant-goût des sommets

Élite. Dijon - Cholet, ce soir (20 h). Solides troisièmes de Jeep Élite, les Dijonnais sont de fervents défenseurs. C'est aussi dans l'ADN des Choletais et ça promet une sacrée bagarre, en Bourgogne.

Le match en questions

La JDA Dijon a-t-elle un temps d'avance sur Cholet Basket ?

❑ Oui ❑ Non

Cholet n'a perdu que six matches de Jeep Élite cette saison. C'est peu, mais c'est déjà deux fois plus que Dijon. En soi, il n'y a pourtant pas un monde entre les deux clubs. Dans les Mauges, le budget est affiché à 4,6 millions d'€ contre 4,9 en Bourgogne. Un écart de 300 000 € qui se retrouve à peu près en termes de masse salariale, toujours à l'avantage de la JDA (le centre de formation ne dépend pas de la structure pro, contrairement à CB).

En fait, ce qui fait une réelle différence aujourd'hui sur le parquet trouve sa source bien en amont. « Leur avantage, dit Erman Kunter, c'est d'avoir conservé leur noyau dur de la saison dernière. Ils ont beaucoup plus d'automatismes que nous et ils jouent la Coupe d'Europe. »

Ça, c'est un peu l'alpha et l'omega d'une politique sportive telle que le coach franco-turc la conçoit. Dès le départ, une compétition européenne permet d'attirer de plus gros CV, ou de conserver ses meilleurs éléments comme l'a fait la JDA avec Holston, Julien, Chassang, Leloup ou Loum, tous déjà présents la saison dernière. « Ça permet aussi de se frotter à des équipes vraiment dures, développe Kunter. C'est très important. D'ailleurs, le résultat est là : Dijon est troisième du championnat. »



A l'aller, en novembre, Karaman et CB avaient souffert contre Leloup et Dijon (72-85). Mais c'était le premier match sans Horton, victime d'une appendicite...

Ce match a-t-il valeur de test pour la suite de la saison ?

❑ Oui ❑ Non

Puisqu'Erman Kunter aime les chiffres, commençons par celui-ci : CB a une chance sur quatre d'affronter Dijon en quarts de finale de la Leaders Cup. Le tirage sera effectué lundi et Stockton et ses partenaires affronteront forcément l'un des quatre premiers de Jeep Élite. Du costaud quoi qu'il arrive puisque Cholet n'a encore jamais battu un membre du Top 4 cette saison :

pas plus l'Asvel, que Monaco, Dijon ou Levallois. Et c'est peu dire que la JDA tourne fort : depuis le 29 novembre, elle a disputé la bagatelle de 12 matches et n'en a laissé qu'un en route. Mercredi, Leloup était dans la bergerie de Salonique et c'est encore Dijon qui a ratifié la mise en Ligue des champions (77-84).

« Tous les matches sont des tests, mais c'est vrai que si on peut gagner là-bas, c'est important pour les playoffs », avance Erman Kunter, qui rêve d'une qualification pour la phase finale. Un frisson que Cho-

let n'a plus connu depuis 2012 et qui serait synonyme presque à coup sûr d'une place en Coupe d'Europe. « Et ça, insiste le coach de CB, c'est très, très important. »

Deux coaches et deux équipes qui se ressemblent ?

❑ Oui ❑ Non

« Ils mettent beaucoup d'intensité, beaucoup de contacts et défendent très bien. On doit être prêt à ce duel. » Ils, ce sont les Dijonnais, et les compliments viennent d'Erman Kunter, spécialiste de la chose défensive s'il en est. Il faut dire que les deux coaches cultivent quelques similitudes...

Kunter - Legname, ce sont deux références sur les bancs français, deux très fortes personnalités aussi. De vrais meneurs d'hommes, qui inspirent le respect et qui ont le même appétit pour le combat, l'agressivité. À un détail près : les deux techniciens ne l'expriment pas de la même manière. Legname est connu pour ses coups de gueule, Kunter nettement moins.

« Ils n'ont pas les mêmes manières de s'exprimer, valide le directeur de CB, Thierry Chevrier. Mais comme Erman, Laurent a du cœur et une grosse personnalité. Je le compare un peu à Sasa Obradovic et c'est un compliment. Il respire le basket, il est motivant et on voit que ses joueurs adhèrent. » Ça promet une belle bagarre face à Kunter et sa bande. Comme un avant-goût des sommets...

Julien HIPPOCRATE.

« Son avenir est sans doute en NBA »

Trois questions à...



Jérémie Medjana, agent d'Abdou Ndoye et de la plupart des Français évoluant en NBA.

Vincent Collet a appelé Abdoulaye Ndoye, qui sera un partenaire d'entraînement de l'équipe de France lors de son prochain stage, en février. Votre réaction à cette nouvelle étape ?

C'est la suite logique de sa progression. C'est l'un des joueurs d'avenir pour les « A » vu son profil et ce qu'il montre aujourd'hui en Jeep Élite. C'est le deuxième joueur français à l'évaluation dans le championnat, donc c'est légitime qu'il s'en approche, même s'il y a une hiérarchie dans le groupe France, et notamment avec les joueurs qui jouent à l'étranger.

Comment expliquez-vous ses très gros progrès cette saison ?

Il travaille plus. Il a fait une grosse préparation l'été dernier et Erman (Kunter) lui correspond bien. On dit souvent que l'éclosion d'un joueur c'est la rencontre avec un entraîneur. En plus, Abdou atteint déjà une forme de maturité, et c'est d'autant plus facile ainsi pour Erman de travailler avec lui.



Les supporters de CB doivent s'y préparer : Ndoye vit probablement sa dernière saison à Cholet.

Lui rêve de NBA et ses performances attisent les convoitises. Son avenir peut-il encore s'écrire à Cholet la saison prochaine ?

Je pense qu'effectivement, il y a de fortes chances qu'il parte à la fin de la saison. Il avait un peu disparu des radars NBA ces deux dernières années mais il est de nouveau au centre de la carte. Sa cote remonte pour la draft et son avenir est sans doute en NBA, même s'il sait qu'il devra être encore plus intense pour y aller. Aujourd'hui, ça dépendra aussi beaucoup de sa deuxième partie de saison, mais s'il continue comme ça, la suite se passera ailleurs, probablement. Il y a déjà beaucoup de convoitises.

J. H.

Les équipes

DIJON : 0. Solomon (USA, 2,08 m), 1. Sulaimon (NIG, 1,93 m), 3. Dorez (1,97 m), 5. Radnic (1,93 m), 9. Leloup (2,02 m), 11. Holston (USA, 1,73 m), 12. Kulvietis (LIT, 2,05 m), 15. Ulmer (USA, 1,98 m), 17. Landry (1,91 m), 21. Loum (2,09 m), 22. Chassang (2,03 m), 83. Julien (1,84 m). Ent. : Laurent Legname.

CHOLET : 0. Horton (USA, 2,03 m), 5. Riley (USA, 1,82 m), 7. Leopold (2,04 m), 9. Ruel (2,02 m), 11. Ndoye (2,00 m), 12. Fofana (CIV, 2,00 m), 13. Karaman (TUR, 2,05 m), 14. Jok (SOU, 1,98 m), 18. Diarra (MAL, 2,01 m), 20. Stockton (USA, 1,85 m), 21. Aridege (USA, 2,06 m), 30. Dimanche (1,94 m). Ent. : Erman Kunter.

Le programme des Nationaux

Samedi à 20 h :

NM3 : Saint-Laurent-de-la-Plaine

- Bressuire, au complexe sportif ;

Tours - Angers.

NF2 : Saumur - Toulouse, salle des

hauts sentiers ; Calais - Cholet.

Dimanche à 15 h 30 :

NF3 : Avrillé - ASPTT Limoges, salle

Hélène Boucher ; Marzy - Angers ;

Saran - Lamboisières Martin.

Ouest France – Samedi 18 janvier 2020



NOUVELLE SAISON,
NOUVEAU REBOND !
#CBFAMILY

